



C'est l'heure des contesillustrés



Le chaton désobéissant
Conte de la tradition russe – Raconté par Robert Giraud
Illustrations par Vanessa Gautier.

(A partir de 4 ans – 12'00")



La chatte de la ferme avait un chaton, très gentil et très affectueux, mais qui ne connaissait rien à la vie.

Aussi sa maman lui expliqua bien qu'il ne devait pas sortir de la cour de la ferme. Tout autour s'étendait une immense forêt où aucun chat n'allait jamais, car on pouvait y rencontrer des bêtes terribles.

Un jour le chaton vit le portail ouvert et il eut très envie de se promener en toute liberté.

Il se rappela que sa maman le lui avait interdit.

Mais il se dit qu'il ferait juste un petit tour et qu'il reviendrait bien vite.



Le chaton fit un pas, puis deux, puis trois dans la grande prairie. Il se régala à courir dans l'herbe tendre qui lui caressait le poil, à gambader après les papillons qui voletaient de-ci de-là.

Mais, sans s'en apercevoir, il s'éloignait de plus en plus de la ferme.

Il courait après un beau papillon tout doré, quand tout à coup il se retrouva dans l'ombre épaisse de la grande forêt.

Le chaton se retourna et ne vit plus la clôture, ni le portail de la ferme.

Le chaton se blottit au pied d'un arbre et se mit à sangloter en répétant :
« Je me suis perdu ! Je me suis perdu ! ».

Un jeune lapin, qui passait par là, s'approcha et lui demanda :
« Pourquoi pleures-tu ? Où sont tes parents ? Qui es-tu ? »

« Je ne sais pas, fit le chaton, tout penaud »

« Est-ce que tu cours vite ? demanda le lapin. Est-ce que tu sautes haut ? »

« Oh oui ! » fit le chaton.

« Alors c'est que tu es un lapin comme moi ! Attends-moi, je reviens tout de suite ».

Le lapereau courut prévenir ses parents.

« Papa ! Maman ! J'ai trouvé un petit lapin perdu et affamé ! »

Son père lui donna une feuille de salade qu'il apporta aussitôt au chaton.

« Tiens mon père m'a donné ça pour toi. »

Le chaton croqua dedans et la recracha.

« Beurk ! C'est quoi cette saleté ? » dit le chaton dégoûté.

La maman du lapereau, qui arrivait juste à cet instant, examina le chaton.

« Mais tu n'es pas un lapin ! s'écria-t-elle. Tu as de toutes petites oreilles et une longue queue, comme celle des.....

Attends, attends, attends !.....



Dis-moi, sais-tu grimper aux arbres ? »

« Oh oui ! » fit le chaton.

« C'est bien ce que je pensais ; tu dois être un écureuil. Ne t'inquiètes pas, on va s'occuper de toi. »

La maman lapin appela les écureuils qui habitaient à deux pas, dans le tronc du grand chêne.

« Eh, vous là-haut ! Faites quelque chose ! Nous avons trouvé un jeune écureuil qui meurt de faim ! »

Aussitôt les écureuils lui jetèrent une noisette.
Le chaton mordit dedans et fit la grimace.
« C'est trop dur, je vais me casser les dents ! »

Le père Ecureuil descendit alors et, au premier coup d'œil qu'il jeta au chaton, il s'exclama :

« Tu n'es pas un écureuil, toi ! Ton poil n'est pas roux et ta queue pas assez touffue.

Qui peux-tu bien être ? Ah, je vois ! Tout noir avec une bande blanche sur la tête, tu dois être un blaireau !

Ne t'inquiète pas, on va s'occuper de toi.»

Le papa Ecureuil se tourna vers un terrier qui s'ouvrait près des racines du chêne, et cria :

« Eh, voisin ! Il y a ici un petit blaireau qui a perdu ses parents. Tu devrais t'en occuper ! »

Du fond de son terrier, le blaireau cria :

« Envoie-le moi ! Je vais lui donner à manger. »

Mais le chaton ne voulut rien savoir :

« Je ne veux pas descendre dans ce trou ! Il fait tout noir ! J'ai trop peur ! »

Le blaireau sortit la tête et considéra le chaton avec étonnement.

« Mais tu n'es pas un blaireau ! dit-il. Ta queue est trop fine et ton museau n'est pas assez pointu !



Tu dois être...tu dois être....
Est-ce que tu manges des souris ? »

« Bien sûr ! répondit le chaton »
« Alors tu dois être un hérisson. Ne t'inquiètes pas, on va s'occuper de toi. »

Le blaireau fit signe à un jeune hérisson qui passait, une souris dans la gueule.

« Petit hérisson, fit-il, nous venons de trouver un cousin à toi qui meurt de faim. Occupe-toi de lui ! » ;

Le petit hérisson partagea aussitôt sa souris avec le chaton.
Puis il se serra contre son nouvel ami.

Le chaton hurla de douleur :
« Ouïe ! Aïe ! Ca me pique de partout !

Les parents hérisson accoururent au bruit :

« Qu'est ce que c'est cet animal ? »

« Un petit hérisson perdu, répondit leur fils ».

« Mais ce n'est pas un hérisson, garçon, lui dit son papa. Tu vois bien qu'il n'a pas de piquants.

Je me demande quel animal cela peut bien être...

C'est alors que, dans les feuilles du grand chêne, une voix impatiente se fit entendre.

« Vous n'avez pas bientôt fini de vous agiter ? D'abord ce sont les lapins, puis les écureuils, puis le blaireau, et maintenant les hérissons s'y mettent aussi !

Plus moyen d'avoir la paix !

Qu'est ce que vous avez tous, aujourd'hui ? »

C'était la pie qui en avait assez d'être dérangée.

Elle descendit de sa branche et vint se planter devant les animaux.

Les lapins, les écureuils, le blaireau et les hérissons se rangèrent en cercle autour du chaton.



C'est l'heure des contesillustrés



« Eh bien voilà, firent tous les animaux en chœur, nous avons trouvé ce petit animal qui avait l'air abandonné. Il ne sait même pas qui il est, et nous, nous n'en avons jamais vu de semblable dans la forêt. »

« Pff, fit la pie dédaigneuse. On voit que vous n'êtes jamais sorti d'ici ! Vous ne voyez pas plus loin que l'ombre de ce chêne ! C'est un chat bien sûr, et pas bien grand, d'ailleurs ! Il doit venir de la ferme voisine. Ne t'inquiète pas, petit, je vais te ramener chez toi. »

« Suis-moi ! dit la pie en s'envolant »
Et le chaton la suivit en sautillant au-dessous d'elle.

La maman chatte, folle d'inquiétude en ne sachant où chercher son petit, tournait en rond dans la cour.

Dès qu'elle aperçut la pie accompagnée de son chaton, elle se précipita vers eux avec des cris de joie :

« Mon chaton ! Mon chaton, tu es retrouvé ! Merci la pie ! Tu es vraiment gentille ! »

La chatte fit mille câlins à son chaton et le lécha consciencieusement.

Pendant ce temps-là, la pie inspectait la cour du regard.

Elle ne vit nulle part les fermiers et se dit qu'elle pouvait profiter de l'occasion.

Elle fila d'un coup d'aile à la cuisine, vit un beau morceau de fromage sur la table, s'en empara et se sauva.

Le chaton , lui, dit à la chatte :

« Tu sais, Maman, tu avais raison : je n'aurai pas du sortir de la cour de la ferme. Je te promets de toujours bien t'obéir. »

Et c'est ce que fit le chaton...enfin.. presque toujours.



C'est l'heure des contesillustrés



Découvrez notre Association « C'est l'heure des contes »
grâce à sa page Facebook

En cliquant sur ce lien

<https://www.facebook.com/Cest-lheure-des-Contes-109456193800689>

Ou en scannant ce QR code

